

Voies lactées

Dessin de couverture : © Cathy Garcia 2015
<http://gribouglyphesdecathygarcia.wordpress.com/>

L'édition de cet ouvrage a été cofinancée par l'unité mixte de recherche Selmet
(Inra-Cirad-Montpellier SupAgro) et l'Agence nationale de recherche
(projets Mouve et Climed)

UMR Selmet
Systèmes d'élevage méditerranéens et tropicaux



© Cardère éditeur 2015
www.cardere.fr
isbn 978-2-914053-85-3

Voies lactées

DYNAMIQUE DES BASSINS LAITIERS
ENTRE GLOBALISATION ET TERRITORIALISATION

Martine NAPOLÉONE
Christian CORNIAUX
Bernadette LECLERC
éditeurs scientifiques



Remerciements

N

OUS AVONS BÉNÉFICIÉ, pour la réalisation de cet ouvrage, de l'appui de l'unité Publication Information Communication du département Sciences pour l'Action et le Développement de l'Inra. Merci à Françoise Maxime et à Sylvie Zasser qui nous ont guidés dans les choix éditoriaux et techniques qui ont émaillé le parcours de cet ouvrage. Un grand merci à Christelle Raynaud de l'Inra Selmet, à qui nous devons la mise en forme de cet ouvrage. Son appui a été capital pour la réalisation de ce document.

Cet ouvrage s'appuie sur les travaux réalisés entre 2012 et 2014 dans le cadre de l'action transversale de l'ANR Mouve (n° 2010-STRA-005-01 MOUVE) *Dynamique des bassins laitiers*.

Ont participé à cette action transversale : Françoise Alavoine-Mornas, Claire Aubron, Virginie Baritoux, Jean-Pierre Boutonnet, Soraya Carvalho, Christian Corniaux, Pastora Correa, Sylvie Cournot, Guillaume Duteurtre, Alain Havet, Marie Houdart, Alexandre Ickowicz, Sophie Madelrieux, Sergio Magnani, Hermès Morales, Martine Napoléone, René Pocard-Chapuis, Jean-François Tourrand.

SOMMAIRE

<i>Remerciements</i>	5
<i>Préface</i>	
Benoît Dedieu, Patrick Caron	9
<i>Introduction</i>	
Martine Napoléone, Christian Corniaux	13

MÉTHODE D'ANALYSE DES RECONFIGURATIONS DES BASSINS LAITIERS

<i>De la trajectoire singulière aux processus communs</i>	
Martine Napoléone, Christian Corniaux	21

HISTOIRES SINGULIÈRES DE SEPT BASSINS LAITIERS SUR QUATRE CONTINENTS

<i>Bassin laitier de Salto (Uruguay)</i>	
<i>L'expansion d'un bassin laitier basé sur le développement de l'agroindustrie et de l'exportation</i>	
Pastora Correa, Pedro Arbeletche, Laura Piedrabuena, Danilo Bartaburu, Jean-François Tourrand, Hermès Morales Grosskopf.....	39
<i>Bassin laitier de Ba Vi (Vietnam)</i>	
<i>Un territoire d'élevage façonné par les politiques publiques, entre modèle industriel et soutien à la paysannerie</i>	
Guillaume Duteurtre, Duy Khanh Pham, Jean-Daniel Cesaro	67
<i>Bassin laitier du Livradois-Forez (France)</i>	
<i>Vers un réancrage de la production laitière dans le territoire</i>	
Marie Houdart, Virginie Baritoux, Sylvie Cournut.....	89
<i>Bassin laitier des « Quatre Montagnes » (France)</i>	
<i>Influences extérieures, réaction des acteurs locaux et réinvention de la tradition</i>	
Sophie Madelrieux, Françoise Alavoine-Mornas	111

<i>Bassin laitier de la basse vallée du fleuve Sénégal (Sénégal)</i> <i>Le développement de la filière entre lait local et lait en poudre importé</i>	
Christian Corniaux	143
<i>Bassin laitier « Pélardon en Cévennes méridionales » (France)</i> <i>Construire une filière localisée qui reste affranchie des dynamiques industrielles</i>	
Martine Napoléone, Jean-Pierre Boutonnet.....	157
<i>Bassin laitier de Brasil Novo (Brésil)</i> <i>L'émergence d'un bassin laitier localisé sur un front pionnier</i>	
René Pocard, Soraya Carvalho.....	185

FORMES ET MOTEURS DES RECONFIGURATIONS DES BASSINS LAITIERS

<i>Les conditions d'interaction entre dynamique de bassins laitiers et dynamique territoriale</i>	
Marie Houdart, René Pocard.....	209
<i>Les stratégies spatiales hybrides des laiteries entre (re)localisation et globalisation</i>	
Christian Corniaux, Virginie Baritoux, Sophie Madelrieux	227
<i>Entre local et global : quelles reconfigurations à l'œuvre dans les bassins laitiers ?</i> <i>Analyse comparative dans des bassins laitiers au Nord et au Sud</i>	
Martine Napoléone, Jean-Pierre Boutonnet	249

CONCLUSION, POSTFACE ET ANNEXES

<i>Conclusion</i>	
Christian Corniaux, Martine Napoléone	281
<i>Postface. Le lait, la vie, les technologies et des hommes...</i>	
Bernard Hubert	287
<i>Annexe 1 – Sigles utilisés.....</i>	292
<i>Annexe 2 – Voyage aux pays du lait : dynamiques laitières dans le monde</i>	
Christian Corniaux	294
<i>Annexe 3 – Repères chronologiques concernant l'agriculture, l'élevage, le développement rural en France.....</i>	303
<i>Les auteurs</i>	308

Préface

Benoît DEDIEU, Patrick CARON



ON ASSISTE DEPUIS une dizaine d'années à un déplacement des questions soulevées par l'élevage, auxquelles il est invité à répondre. L'« ombre portée de l'élevage » (*Livestock Long Shadow* 2006), sa contribution à l'émission de gaz à effet de serre, a été un des marqueurs du déplacement d'enjeux, réflexions et débats locaux et nationaux vers des considérations planétaires. L'enjeu du changement climatique faisait ainsi écho au *Millennium Ecosystem Assessment* qui, en 2005, mettait en alerte le monde sur la dégradation des services produits par des écosystèmes et notamment la perte générale de biodiversité. On savait déjà depuis fort longtemps combien l'organisation mondiale des échanges et du commerce marquait les dynamiques locales, mais l'irruption des questions environnementales, tant locales que globales, a ainsi fortement contribué à repositionner les enjeux. Avec les émeutes dites « de la faim » dans une quarantaine de pays en 2008, la sécurité alimentaire mondiale est quant à elle redevenue enjeu politique, et a positionné au premier plan la question des voies, moyens et conséquences de la satisfaction des besoins croissants en protéines animales. Au point de voir certains militer pour la généralisation d'une diète végétarienne. Avec l'apparition de certaines zoonoses enfin, la question sanitaire a, elle aussi, contribué à faire de l'élevage un nœud des liens entre enjeux et dynamiques locaux d'un côté, globaux de l'autre.

Se sont ainsi développés de nouveaux partenariats à l'échelle internationale. Les alliances mondiales sur l'élevage réunissant une variété de parties prenantes comme le *Global Agenda for a Sustainable Livestock* (GASL) ou la communauté scientifique comme la *Global Research Alliance on Greenhouse Gas* (GRA) explorent les voies d'une augmentation des productions animales sans dégrader l'environnement. Certains concepts deviennent ainsi des paradigmes planétaires pour la recherche agronomique, comme « l'intensification écologique » ou la « *sustainable intensification* », présentés comme un nouveau mot d'ordre pour répondre aux questions de développement durable, de triple performance économique, environnementale et sociale, prenant en compte l'urgence climatique, la biodiversité et la démographie mondiale.

Or le développement durable, s'il a une prétention de sens universel, met en avant le local comme niveau pertinent d'expression concertée des enjeux et des voies du développement. Alors que, plus largement, la globalisation des questions soulevées par l'élevage ne semble pas en mesure d'intégrer spontanément les spécificités et les attentes de ce niveau local. Ou bien, si elle le fait, c'est simplement comme une déclinaison régionale (*modulo* les milieux, le climat, les espèces et races, le niveau de capitalisation de l'agriculture, etc.) de principes et de guides technologiques répondant aux enjeux mondiaux. L'articulation global-local devient ainsi une question essentielle, tant se fait forte la conviction que le lien entre les différents niveaux du local au global ne peut se résumer à une déclinaison.

C'est bien là le contexte qui a marqué et stimulé la conception du projet ANR Mouve¹. Pour relever le défi intellectuel et opératoire du lien entre local et global, le territoire d'élevage n'y est pas simplement vu comme un espace ou un milieu pédoclimatique particulier qui s'inscrit comme une pièce du puzzle des enjeux planétaires. Il intéresse en ce qu'il représente tout à la fois :

- un ensemble hétérogène d'acteurs porteurs de savoirs locaux à propos des écosystèmes ; d'attentes et de projets vis-à-vis de l'élevage (activité économique, produits emblématiques, qualités des écosystèmes, etc.) comme vis-à-vis des familles d'éleveurs (dignité, sécurité, etc.) ;
- un niveau de déclinaison des politiques publiques et de mise en œuvre d'actions collectives ;
- un ensemble économique et social complexe adossé à des filières d'élevage tournées tantôt vers des produits emblématiques des traditions alimentaires locales, vers des circuits d'approvisionnement alimentaire de proximité ou encore vers l'organisation de flux alimentaires vers les villes ou pour l'exportation.

Pour les partenaires de Mouve, le territoire est bien plus qu'un niveau de déclinaison des enjeux planétaires. Il est un niveau de co-construction des questions posées à l'élevage ou soulevées par lui, que ces questions portent sur les modèles de production dominants ou alternatifs, sur la pérennité des activités, sur les conditions de vie des éleveurs et de leurs familles, sur la contribution des activités d'élevage au fonctionnement et aux services des écosystèmes.

¹ ANR-2010-STRA-005-01 Mouve « Les interactions Élevage et Territoire dans la mise en mouvement de l'intensification écologique », coord. : B. Dedieu (Inra), L. Dobremez (Irstea), J.-F. Tourrand (Cirad). Ce projet s'inscrit dans le programme Systerra (Écosystèmes, territoires, ressources vivantes et agricultures) de l'ANR dans lequel le concept d'intensification écologique était très présent.

C'est ainsi qu'a été lancée une exploration collective des liens dynamiques entre territoires, systèmes d'élevage et filières. Mue par une ambition méthodologique : comment rendre compte des termes de l'itinéraire de développement conjoint des filières, des territoires et des systèmes ? Mue également par l'objectif de produire des connaissances opérationnelles sur l'articulation global-local, en termes d'enjeux, de performances ou de stimuli, et l'explicitation, dans cette perspective, des formes et des modalités des contributions de l'élevage aux dynamiques territoriales.

Coordonnée par Christian Corniaux (Cirad) et Martine Napoléone (Inra), cette exploration est centrée sur la filière laitière. Plus que d'autres probablement – et les auteurs le démontrent –, cette filière illustre et cristallise, dans les bassins qui la fondent, le lien local-global, au point de représenter un cas d'école remarquable. Revêtant un rôle majeur de vecteur de développement des territoires, elle fait l'objet de politiques et stratégies aux échelles locales, nationales et internationales. L'ouvrage s'appuie sur un ensemble de territoires d'élevage couvrant une large palette de situations dans le monde, du Vietnam à l'Uruguay, en passant par les montagnes françaises et le Sahel. Large palette signifiant aussi une variété extrême des contextes, des histoires et des dynamiques actuelles, qu'il s'agisse des systèmes alimentaires laitiers, des destinations des produits en proximité ou à distance, de l'ancrage dans le patrimoine local, de la mobilisation des savoir-faire, etc.

À l'aide d'un panorama d'études locales et de synthèses transversales, l'ouvrage montre que tout n'est pas aussi tranché, que différents modèles de filières coexistent avec plus ou moins de liens et de complémentarités, que l'ancrage aux dynamiques locales ou globales est tout sauf figé. Qu'il faut s'abstraire des clichés et préjugés et élaborer les cadres conceptuels et méthodologiques pour le faire. Bref, qu'il y a matière et utilité d'une compréhension fine des interactions entre territoires et filières pour raisonner les questions sur l'élevage. Qu'en retour le territoire, bien plus qu'un cadre inerte où prennent place les transformations, se révèle un processeur de changement essentiel pour penser et mettre en œuvre les régulations auxquelles invite le développement durable.

Bénéficiant pour l'édition d'un soutien de l'ANR Mouve mais aussi de l'unité commune Inra-Cirad-Montpellier Supagro « Selmet » (Systèmes d'élevage méditerranéens et tropicaux) et plus largement de nos deux organismes Inra (département Sciences pour l'action et le développement) et Cirad, cet ouvrage illustre aussi la fécondité d'approches conjointes au Nord et au Sud. Les méthodologies robustes et les analyses comparatives riches de sens démontrent l'intérêt d'un dispositif comparatif capable, tout à la fois, de dégager des traits communs de transformation, et de pointer l'irréductibilité des spécificités locales. Il conforte au final la solidité d'un cadre reliant les dynamiques des ex-

exploitations agricoles, des territoires et des filières, un cadre qui nourrit les débats sur les articulations entre échelles au sein de la communauté scientifique des *Livestock Farming Systems* (approche des systèmes d'élevage) que les deux institutions Inra et Cirad ont contribué à créer aux niveaux européen et mondial il y a près de 25 ans. Que les lecteurs y trouvent intérêt, inspiration et enseignements !

POUR CITER CE CHAPITRE

Dedieu B., Caron P., 2015. « Préface », In Napoléone M., Corniaux C., Leclerc B. (coords), *Voies lactées. Dynamique des bassins laitiers entre globalisation et territorialisation*, Cardère éditeur :9-12.

AFFILIATIONS DES AUTEURS

Benoît DEDIEU, Inra, département Sad, F-63122 Theix, France

Patrick CARON, Cirad, Avenue Agropolis, F-34398 Montpellier, France

Ce travail a été conduit dans le cadre du projet de recherches Mouve financé par l'Agence nationale de la recherche (projet ANR-2010-STRA-005-01).

Introduction

Martine NAPOLÉONE *, Christian CORNIAUX

UN SECTEUR LAITIER ET DES TERRITOIRES EN PLEINE MUTATION

Depuis une vingtaine d'années, le secteur laitier est en pleine mutation. La mondialisation des échanges, le développement des centres urbains, l'augmentation de la demande en produits alimentaires, l'accroissement de la pression concurrentielle entre les différents acteurs des systèmes agroalimentaires (aux niveaux international, national et régional), ont favorisé la concentration de la production, de la transformation et de la distribution. L'OMC, les divers accords internationaux et les politiques publiques locales ont soutenu cette dynamique (Butault 2004). Dans les prochaines années, le développement de ces dynamiques sectorielles et agroindustrielles devrait s'accroître dans le secteur laitier, notamment avec la fin des quotas laitiers (en 2015) en Europe (Kroll et al. 2010, Ricard 2013) et l'augmentation de la demande des pays émergents (Idèle 2012, 2013, 2014). Dans ce contexte de concurrence exacerbée, les industriels et la grande distribution développent deux types de stratégies : (i) l'augmentation des volumes avec baisse des coûts et (ii) la segmentation de la gamme de produits sur de nouveaux critères mettant en avant la typicité, le lien au lieu ¹ et/ou aux savoir-faire (ex : lait tout foin, lait à l'herbe, lait de montagne, fromages « de Lozère », lait « local »...).

Plus récemment, la montée en puissance de préoccupations environnementales, en Europe notamment, et les crises sanitaires répétées (ESB en 1986, fraude sur la viande de cheval, lait contaminé à la mélanine en Chine en 2008...), ont mis en évidence pour le consommateur la globalisation des échanges et la multiplicité des intermédiaires entre le producteur et le distributeur. Elles ont éveillé sa méfiance au regard de la qualité sanitaire

* Auteur de correspondance : napolema@supagro.inra.fr

¹ Avec ou sans signes officiels de qualité

des produits alimentaires issus des circuits longs industriels (Allaire & Sylvander 1997). Elles ont aussi contribué à sensibiliser le consommateur citoyen aux liens existant entre l'agriculture, l'environnement et les paysages. Les consommateurs se tournent maintenant vers de nouveaux critères de choix tels que la proximité avec le producteur, le caractère authentique du produit ou encore l'image du lieu de production. Dans les territoires, on assiste au développement de nouvelles formes de commercialisation caractérisées par une réduction de la distance entre producteurs et consommateurs : Amap, marchés paysans, boutiques paysannes, bars à lait... (Traversac 2011). Cette dynamique fait émerger – et se nourrit – de nouvelles proximités locales, territoriales ou culturelles (Pecqueur 2006, Hirczack et al. 2008).

Entre mondialisation et territorialisation des flux, les activités agricoles et les territoires sont au cœur de ces jeux de force entre le local et le global (Hervieu & Purseigle 2013). Cela est particulièrement vrai dans le secteur laitier, où l'on a d'une part un secteur agroindustriel puissant et des acteurs locaux très dynamiques et d'autre part un produit – le lait – rapidement dégradable mais qui peut bénéficier de technologies facilitant son transport sur de longues distances. Cependant, les impacts de ces changements sur les activités laitières à l'échelle de petites régions, sont encore assez mal connus. Va-t-on aller vers une agriculture de firme, « tirée » par les processus agroindustriels, comme certains s'en inquiètent (EHESS 2007, Afrique-Agricultures 2013, Grain 2011) ? Quel est le devenir de l'agriculture familiale dans les territoires face aux recompositions des marchés laitiers ? Quelles sont les formes de développement à privilégier et à soutenir dans une perspective de développement durable des activités et des territoires (Sourisseau 2014 et 2015) ?

Cet ouvrage met en perspective l'analyse des trajectoires de bassins laitiers à l'échelle de petites régions, sur une cinquantaine d'années, répartis dans quatre continents. L'objectif est de raisonner la capacité des activités laitières (et lesquelles ?) à durer (sous quelles formes ?) dans leur territoire. À partir d'une approche historique et de regards croisés multidisciplinaires, nous analysons comment les processus de globalisation ou de territorialisation contribuent aux reconfigurations des activités laitières dans les territoires. Nous identifions des itinéraires de développement, les synergies ou exclusions entre les formes de développement et nous interrogeons sur les futurs possibles des activités laitières dans les territoires.

COMPRENDRE LES RESSORTS DES CHANGEMENTS, EN ACCEPTANT LA COMPLEXITÉ

Dans ces orientations contrastées (mondialisation/territorialisation), le lien au territoire est fort. Les choix stratégiques concernant la mise en marché des produits (types de circuits, types de produits), pèsent sur l'organisation des bassins de collecte, sur les pratiques d'élevage et les types de structures d'exploitation, ainsi que sur l'emprise spatiale et l'ancrage territorial des activités. L'organisation des filières laitières tend à structurer des « bassins laitiers ». De cette organisation dépendent l'orientation productive des exploitations agricoles, le fonctionnement des services associés tels qu'assistance technique, crédit, accès aux intrants ou informations. De cette organisation dépendent aussi les dynamiques d'utilisation des terres, celles d'intégration entre activités, et les aménagements (ceux liés par exemple à la gestion des ressources ou au transport). En retour, les caractéristiques des territoires – physiques, culturelles, mais aussi socioéconomiques et socioécologiques – pèsent sur les orientations productives des activités. Ces dynamiques s'expriment de façon singulière dans chaque territoire, dans chaque bassin laitier. Pour comprendre les transformations des systèmes d'élevage, et plus largement des activités laitières¹ dans les territoires, et accompagner leurs reconfigurations vers une dynamique de développement durable, il convient de comprendre les jeux de relation entre la production et les systèmes d'élevage, les stratégies commerciales des acteurs de la filière et les dynamiques locales et territoriales. Pour cela, il s'agit donc d'accepter la complexité, sans la réduire, ni la contraindre à des cadres disciplinaires (Vissac & Benoît 1993).

Des chercheurs de diverses disciplines, dans le cadre d'un projet ANR², ont relevé un double défi : (i) constituer un cadre d'analyse permettant de rendre intelligibles les processus (locaux et globaux) à l'œuvre dans les bassins laitiers ; (ii) en tirer des enseignements sur les itinéraires et formes de développement pour raisonner le devenir des activités laitières et des territoires associés.

Sept territoires laitiers répartis sur quatre continents (fig. 1) ont été étudiés. Chacun d'eux nous permet de construire un regard particulier sur la mise en dynamique des processus de territorialisation/globalisation à l'échelle territoriale. Pour chacun des bassins laitiers, nous avons étudié l'évolution conjointe des stratégies des acteurs de la mise en marché des produits laitiers, des systèmes de production laitière, et de leurs liens au territoire.

¹ Par « activités agricoles » nous entendons les activités de production, de collecte et de transformation. Nous incluons les producteurs et les transformateurs, qu'ils soient des laiteries artisanales de petite taille ou des groupes industriels d'envergure nationale ou internationale.

² ANR MOUVE 2010-STA-005-01 MOUVE

Nous nous sommes posé les questions suivantes : Quelles sont les évolutions dans les filières présentes sur un territoire ? Comment ces évolutions influencent-elles les systèmes d'élevage ? Comment les caractéristiques et les changements dans les territoires pèsent-ils sur l'organisation des filières ? Inversement, comment les changements dans les filières – y compris dans les pratiques d'élevage – contribuent-ils à l'évolution des territoires, à divers niveaux d'échelle ? Et *in fine*, quels enseignements pouvons-nous en tirer pour accompagner les transformations des systèmes d'élevage dans les territoires ?



Figure 1. Sept bassins laitiers, dans des régions aux contextes géographiques, politiques, socioéconomiques différents.

- 1 Salto (Uruguay)
- 2 Ba Vi (Vietnam)
- France :
 - 3 • Livradois-Forez (Massif Central)
 - 4 • Quatre Montagnes (Vercors)
 - 5 • Pélarion (Cévennes)
- 6 Basse vallée du fleuve Sénégal (Sénégal)
- 7 Brasil Novo (Amazonie, Brésil)

DES ÉTUDES DE CAS AUX ANALYSES TRANSVERSALES

La première partie de cet ouvrage est consacrée à la méthodologie utilisée. Napoléone et Corniaux décrivent une approche inductive et diachronique originale pour comprendre les processus de reconfiguration à l'œuvre dans sept bassins laitiers au cours des dernières décennies, et pour conduire des analyses croisées entre les situations.

La seconde partie présente les résultats de cette approche dans chacun des terrains étudiés (études de cas). Les dynamiques sont illustrées et décrites de façon systématique pour offrir au lecteur une vision sur la diversité, la complexité et la complémentarité des situations observées. La première est celle d'un bassin laitier basé sur le développement de l'agro-industrie et de l'exportation, celui de Salto en Uruguay (Correa et al.). Viennent ensuite des situations où coexistent actuellement dans le même bassin des formes plus ou moins globalisées et localisées. C'est le cas de Ba Vi au Vietnam (Duteurtre et al.) où les politiques publiques façonnent un territoire d'élevage entre modèle industriel et appui à la paysannerie. Dans un autre registre, c'est aussi le cas dans le Livradois-Forez (Houdart et al.) et dans les « Quatre Montagnes » (Madelrieux & Alavoine-Mornas), terrains français de moyenne montagne où les phases d'ancrage et de désancrage au territoire alternent au cours du temps. C'est enfin le cas dans la basse vallée du fleuve Sénégal (Corniaux) où l'expansion du bassin laitier est liée au développement d'un industriel livré à la concurrence du lait en poudre importé. Viennent enfin les cas de bassins laitiers dominés par des formes territorialisées de production, la zone de production du Pélardon en Cévennes méridionales en France (Napoléone & Boutonnet), et celle de Brasil Novo en Amazonie brésilienne (Poccard & Carvalho).

Dans une troisième partie, des analyses croisées de ces sept études de cas permettent d'éclairer la généricité et les limites de quelques processus. Les géographes (Houdart & Poccard) cherchent à déceler des constantes et des différences dans les dynamiques d'interactions entre filière et territoire. Corniaux, Baritoux et Madelrieux abordent la stratégie spatiale des laiteries, acteurs majeurs des reconfigurations en cours ; ils montrent la complexité des réalités entre (re)localisation et globalisation. Enfin Napoléone et Boutonnet synthétisent et complètent ces différents regards en mettant en évidence les types d'itinéraires et de formes de développement à l'œuvre dans les bassins laitiers.

Références

- Afrique-Agriculture, 2013. « Algérie, Maroc, Tunisie, Niger, Cameroun, Côte d'Ivoire : le lait dans tous ces États », *Reportage* 396 (sept-oct) :18-30.
- Allaire G., Sylvander B., 1997. « Qualité spécifique et systèmes d'innovation territoriale », *Cahier d'Économie et de Sociologie Rurales* 44:29-59.
- Butaft J.-P., 2004. *Les soutiens à l'agriculture. Théorie, histoire, mesure*, Inra édition, 307 p.
- EHESS, 2007. *Les agricultures de firme*, Études rurales (190-191).
- Grain, 2011. *The great milk robbery: How corporations are stealing livelihoods and a vital source of nutrition from the poor*, Report, Dec. 2011, Grain, Madrid, 33 p. Available on <http://www.grain.org/article/categories/14-reports> in English, French and Spanish.
- Hervieu B., Purseigle F., 2013. *Sociologie des mondes agricoles*, Armand Colin, 316 p.
- Hirczack M., Moalla M., Mollard A., Pecqueur B., Rambonilaza M., Vollet D., 2008. « Le modèle du panier de biens », *Économie rurale* 308 :54-70.
- Idèle, 2012, 2013, 2014. *Les marchés mondiaux : risques et opportunité pour les filières lait et viandes bovines françaises et européennes*. Conférences organisées en avril 2012, mai 2013 et 2014 à Paris.
- Idèle, 2014. *Marchés mondiaux des produits laitiers : de la pénurie en 2013, au rebond en 2014*. Dossier Économie de l'élevage 447 (juin 2014), 40 p.
- Kroll J.-C., Trouvé A., Déruaz M., 2010. *Quelle perspective de régulation après la sortie des quotas ?* Tome 1 : *Faut-il encore une politique laitière européenne*, 42 p ; Tome 2 : *Analyse des différents modes de régulation des marchés des produits laitiers dans le monde*, 91 p. ; Tome 3 : *État des lieux et perspectives en Europe*, 57 p. ; Laboratoire Cesaer - UMR 1041 Inra Agrosup.
- Pecqueur B., 2006. « Le tournant territorial de l'économie mondiale globalisée », *Espace et Société* 124-125 (2/2006) :17-32.
- Ricard D., 2013. *Les reconfigurations récentes des filières laitières en France et en Europe*, 447 p.
- Sourisseau J.M. (éd.), 2014. *Agricultures familiales et mondes à venir*, Quae, 361 p.
- Sourisseau J.M. (éd.), 2015. *Family farming and the Worlds to come*, Dordrecht : Springer [Pays-Bas], 361 p.
- Traversac J.-B. (éd.), 2011. *Circuits courts. Contribution au développement régional*. Educagri éditions, Dijon, 224 p.
- Vissac B., Benoît M., 1993. « Les formes d'agriculture, au carrefour des filières et des territoires », *Colloque agriculture et société*, Association Descartes :91-98.

POUR CITER CE CHAPITRE

Napoléone M., Corniaux C., 2015. « Introduction », In Napoléone M., Corniaux C., Leclerc B. (coords), *Voies lactées. Dynamique des bassins laitiers entre globalisation et territorialisation*, Cardère éditeur :13-18.

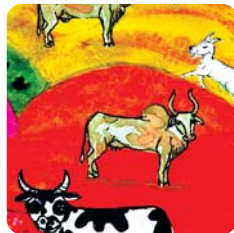
AFFILIATIONS DES AUTEURS

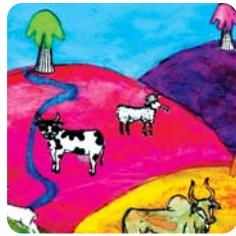
Martine NAPOLÉONE, Inra, UMRO868 Selmet, F-34060 Montpellier, France
 Christian CORNIAUX, Cirad, UMRO868 Selmet, F-34060 Montpellier, France

Ce travail a été conduit dans le cadre du projet de recherches Mouve financé par l'Agence nationale de la recherche (projet ANR-2010-STRA-005-01).



MÉTHODE D'ANALYSE DES RECONFIGURATIONS DES BASSINS LAITIERS





De la trajectoire singulière aux processus communs

Martine NAPOLÉONE *, Christian CORNIAUX

C E CHAPITRE EST PRÉSENTÉ à la manière d'un guide méthodologique.

Il se veut pragmatique pour donner des repères méthodologiques pour mettre en œuvre ce type de démarche. Nous présentons ici la démarche méthodologique qui sous-tend l'analyse des reconfigurations des sept bassins laitiers exposée dans cet ouvrage. Il s'agit du produit d'un cheminement collectif de construction-validation tout au long du processus de recherche ¹.

La démarche s'inscrit dans les approches contextualistes (Pettigrew 1985, Pettigrew et al. 2001). Les résultats et les connaissances que nous avons obtenus portent sur des processus et donnent des clés pour comprendre une réalité et pour raisonner des futurs possibles. Ils ne sont pas élaborés sur une validation statistique. Comme C. Mitchell le signalait en 1983 dans son plaidoyer pour l'étude de cas et de situation, « nous inférons que les traits présents dans l'étude de cas seront présents dans une population plus large, non pas parce que le cas est représentatif, mais parce que notre analyse est irréfutable ». Les interprétations que nous avons faites sont argumentées sur une inférence logique. Cette approche nous a conduits sur des chemins de traverse, hors des limites des cadres disciplinaires, pour explorer une situation, en acceptant sa complexité.

Ce chapitre présente les fondements épistémologiques qui ont orienté le dispositif ainsi que la posture de recherche, les raisons des choix méthodologiques, les façons de faire,

* Auteur de correspondance : napolema@supagro.inra.fr

¹ Cette démarche et des exemples d'utilisations ont été présentés à l'école-chercheurs Élevages et territoire (Napoléone 2014, Corniaux 2014). Ce chapitre a bénéficié donc d'une part des échanges entre chercheurs participant à l'action transversale « dynamique des bassins laitiers » de l'ANR Mouve et d'autre part des échanges avec les participants à l'école-chercheurs Élevage et territoire coorganisée par l'Inra et le Cirad.

Résumé

Ce chapitre présente la démarche mise en œuvre pour rendre lisibles et comparer les trajectoires de transformation des sept bassins laitiers étudiés dans cet ouvrage. Trois dimensions sont analysées conjointement : la dimension géographique du bassin laitier, les relations au sein du système territoire/filières/élevages, et la dynamique de ce système. Cette démarche a aussi été conçue pour faciliter un processus de conception innovante entre chercheurs : ceux-ci ont ainsi dû préciser chemin faisant les points marquants, par itérations successives entre les situations étudiées et les résultats des analyses, au sein de chaque bassin et entre bassins.

Mots clés : analyse contextuelle, approche diachronique, trajectoire, dispositif de co-conception.

et enfin, un regard rapide sur les résultats obtenus. Ceux-ci peuvent être évalués à partir de plusieurs points de vue : le contenu et la connaissance d'une situation ou d'un type de processus ; l'approche elle-même d'analyse de ces processus ; la co-construction d'une vision en commun à partir de plusieurs disciplines. Nous engageons donc le lecteur, compte tenu de ses propres préoccupations et critères, à parcourir cet ouvrage pour identifier ce qui est pour lui un résultat saillant.

Ce chapitre est organisé en quatre parties :

- Objectifs et fondements épistémologiques de l'approche retenue
- Comprendre la trajectoire d'un bassin laitier
- Conduire une analyse croisée
- Les étapes du dispositif de conception innovante entre chercheurs

OBJECTIFS ET FONDEMENTS ÉPISTÉMOLOGIQUES DE L'APPROCHE

Les changements dans les bassins laitiers que nous souhaitons qualifier sont ceux qui lient les transformations des systèmes d'élevage avec celles des filières et des territoires. La démarche exploratoire présentée ici vise en outre à construire des analyses croisées de ces transformations entre les différents bassins.

Constat

Contexte de globalisation des échanges

Dynamiques laitières très rapides

Hypothèses

Interactions fortes entre les dynamiques de la filière (F), des systèmes d'élevage (SE) et les dynamiques territoriales (T).

Objectifs

De connaissance

- rendre lisible les transformations des activités d'élevage dans un bassin laitier en considérant les interrelations entre système d'élevage (SE), filière (F) et territoire (T) ;
- produire des connaissances sur les processus de recomposition des activités laitières dans les territoires.

Méthodologiques

- mettre à l'épreuve un cadre d'analyse pour étudier les transformations dans chaque bassin ;
- mettre au point une démarche permettant les analyses croisées entre bassins laitiers et accompagner un processus de conception innovante.

Choix épistémologique

La démarche contextualiste analyse le déroulement temporel des processus au travers des activités qui les composent et en replaçant l'information recueillie dans son contexte (Pettigrew 1985, Pettigrew et al. 2001). Elle vise ainsi à comprendre les processus par lesquels un ensemble d'éléments qui s'interpénètrent, se transforment en lien au contexte dans lequel il se situe. Cette approche distingue trois dimensions : le contexte, le contenu, le processus des changements. Elle les considère comme inextricablement liées et interdépendantes. Pour son auteur, l'approche contextualiste ne doit pas se limiter à une simple approche descriptive. Ce n'est pas une monographie. Elle doit expliquer les liens entre les processus (raccordements séquentiels entre les phénomènes au cours du temps, dite analyse horizontale) et l'analyse multiscalaire (dite verticale). Elle permet de comprendre les origines, le développement et l'implémentation des changements organisationnels, ainsi que leur construction dans une théorie multiniveau.

Cette approche s'est avérée particulièrement bien adaptée à notre sujet d'étude que nous considérons être un objet complexe. Nous avons fait le choix de focaliser notre analyse des changements sur les interrelations émergentes entre F/T/SE, dans des contextes d'action singuliers. Dans la lignée de ces principes méthodologiques, nous avons analysé les reconfigurations dans les bassins laitiers à travers des analyses diachroniques et multiscalaires. La démarche que nous présentons est donc inductive, systémique et contextuelle.

COMPRENDRE LA TRAJECTOIRE D'UN BASSIN LAITIER

La démarche que nous proposons repose sur trois points structurants :

- Considérer la dimension géographique d'un bassin laitier
- Voir les relations F/T/SE comme un système
- Rendre lisible les processus par l'analyse diachronique

Mettre le projecteur sur l'aire géographique d'un bassin laitier

QUELLE DÉFINITION DONNER À « BASSIN LAITIER » ?

Nous définissons le bassin laitier comme une aire *géographique*, avec ses caractéristiques physiques (plaines, milieux pastoraux, présence de routes, d'une ville, etc.) (fig. 1). Dans cet espace il y a un ensemble d'activités et d'acteurs en interaction. Il peut y avoir plusieurs laiteries, avec des bassins de collecte ¹ qui peuvent partiellement se chevaucher. Le bassin laitier est donc un lieu d'interactions et de confrontations d'acteurs et d'activités qui ont leurs propres dynamiques et spécificités. Un bassin laitier peut être vu à différentes échelles : la petite région, la vallée, l'aire d'une AOP, etc.

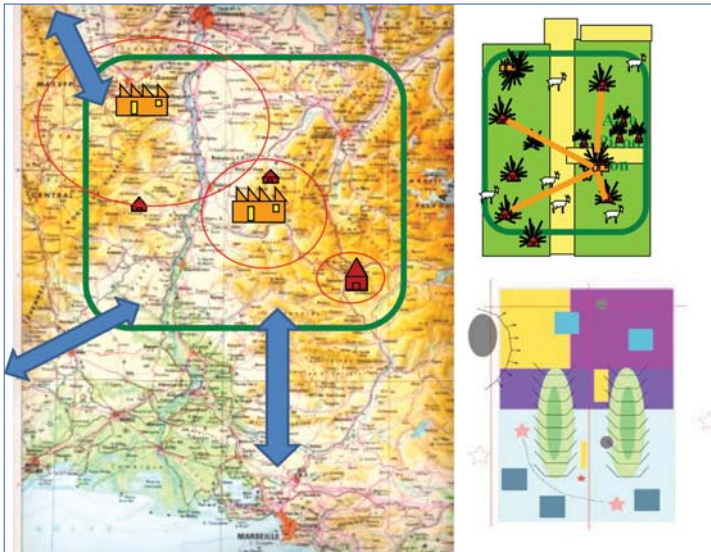


Figure 1. Un bassin laitier (à gauche) peut être représenté de façon graphique, sur un plan schématique (en haut à droite) ou sous forme de chorème (en bas à droite).

¹ Bassin de collecte : emprise géographique de l'aire de collecte d'une entreprise (aussi appelé bassin d'approvisionnement) (Le Bail 2002).

COMMENT DÉFINIR LES LIMITES DU BASSIN LAITIER ?

Cette limite, schématisée en vert sur la figure 1, n'est pas donnée. Elle est définie par la question étudiée : la dynamique des activités laitières dans tel arrière-pays montagneux, ou dans la zone d'approvisionnement de telle grande ville, ou encore dans une zone pionnière d'Amazonie. Le choix de la limite est délicat. Il doit être argumenté.

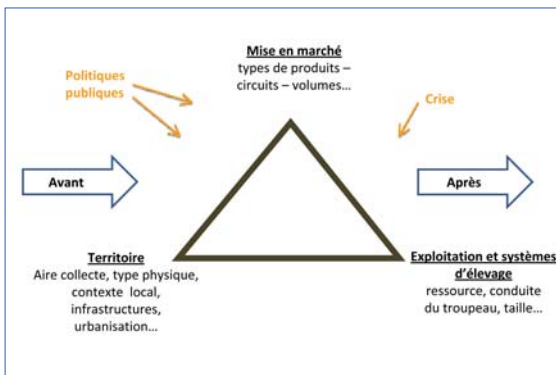
POURQUOI METTRE UNE LIMITE ?

Pour repérer des relations et des flux entre l'intérieur et l'extérieur de la zone. Choisir et argumenter les limites du bassin laitier étudié, permet de voir ce qui est dans le bassin, ou au contraire en dehors de celui-ci, de faire ressortir des relations, des flux, et *in fine* d'analyser la façon dont les processus de mondialisation et/ou de territorialisation se déclinent dans le bassin. La limite retenue n'est pas immuable. L'analyse diachronique de l'évolution des activités dans le bassin peut conduire à faire évoluer l'emprise territoriale étudiée... et là aussi à argumenter ces évolutions.

Le bassin laitier peut être représenté de façon graphique sur un fond de carte ou sous forme chorématique (Brunet 1986, Cheylan et al. 1990, Houdart 2014). L'enjeu est ici de sélectionner les éléments que l'on juge importants à représenter (ex. les opérateurs, les exploitations, les villes, les routes, les plaines, la nature des relations entre opérateurs...). Le lecteur pourra se reporter aux textes de cet ouvrage pour des exemples de représentation graphique sur fond de carte, et à celui du Livradois-Forez sous forme de chorèmes.

Voir les relations filière/territoire/système d'élevage comme un système

Nous considérons les relations entre les dynamiques de filière (F), de territoire (T), et de système d'élevage (SE), comme un système. Nous le représentons sous forme d'un triangle, ce qui permet de faire ressortir les caractéristiques importantes concernant les filières, le territoire ou les systèmes d'élevage



(les sommets du triangle), mais aussi leurs interrelations (les côtés du triangle). Pour chaque facteur (F, T, SE), nous portons une attention particulière à certains de leurs attributs (fig. 2).

Figure 2. Les relations filières / territoires / systèmes d'élevage vues comme un système.